



### Le lycée de Ziou : une chance pour 648 élèves !

Buc Tiers-Monde, depuis plus de trente ans, a fait de l'accès à l'éducation une priorité. Nous avons soutenu et financé successivement, l'école primaire, la construction du collège, du lycée, créé un système de parrainage pour les enfants les plus démunis. BTM équipe aussi l'établissement pour du matériel scolaire et l'éclairage électrique. Les conditions d'accueil et de confort des élèves, au niveau élémentaire et secondaire sont difficiles et précaires au regard de ce que nous connaissons.

Malgré cela, suivre un enseignement scolaire est une chance !

Les efforts de tous, là-bas, ici, ont permis et favorisé des avancées notables dans le domaine de l'éducation, il reste beaucoup à faire pour permettre à tous les enfants d'être scolarisés, et pour proposer une formation professionnelle aux jeunes sortis du système scolaire au fil des ans.

### L'éducation : une condition nécessaire au développement, un large éventail de bénéficiaires.



Une éducation de base solide apporte aux élèves des connaissances qui leur serviront au long de la vie. Les acquis facilitent les apprentissages et ouvrent aux techniques, aux méthodes nouvelles. La pauvreté et la vulnérabilité des individus diminuent, l'hygiène et la santé s'améliorent. La prévention des maladies endémiques, des MST (sexuellement transmissibles) progresse. On note aussi un meilleur accès à l'enseignement des enfants et des filles en particulier.

Il faut souligner l'importance particulière de l'éducation des filles qui a des répercussions positives dans des domaines plus spécifiques : accès à la contraception, suivi médical des grossesses, diminution du nombre de naissances, espérance de vie plus élevée.

Éduquées, elles courent moins de risques d'être exposées à la violence, à l'exploitation et à la maltraitance. Elles ont plus de capacités à se protéger et pour lutter contre des pratiques traditionnelles comme les mutilations génitales féminines, les mariages précoces, le système des dots et les viols.

Pour tous, l'enseignement est un atout supplémentaire pour aborder la vie.

### L'éducation est avant tout un droit pour tous.

Au Burkina Faso comme dans les pays en développement l'accès à l'éducation est encore faible, parfois inexistant. Garçons et filles n'ont pas la même chance d'être scolarisés :

42 % de filles et 50% des garçons bénéficient d'un enseignement primaire. Seulement 14 à 17 % de jeunes burkinabés poursuivent une formation dans le secondaire.

A Ziou, une zone rurale de 28 000 habitants, répartis en 26 villages, la situation est meilleure que dans d'autres secteurs : 15 écoles élémentaires pour 50 classes de 55 à 60 élèves en moyenne.

Environ 70% des enfants

zibas (habitants de Ziou) accèdent à l'école.

Collège et lycée sont regroupés et fréquentés par 648 élèves. On vient s'inscrire au lycée de Ziou depuis d'autres secteurs. Nous ne connaissons pas le

*Au lycée : 648 élèves,  
9 classes de 96 à 20 jeunes.*

*Des conditions  
qui diffèrent quelque peu  
de nos conditions !*

pourcentage précis de jeunes zibas qui poursuivent des études secondaires. Cependant, dans le cadre du parrainage, on note le même nombre de filles que de garçons.

En terminale, nous sommes encore loin de la parité.

### Quels que soient les résultats, même s'ils sont faibles, même si l'on est mal classé, à Ziou, l'enseignement secondaire est une avancée très positive !



Dès la rentrée prochaine, une classe de seconde scientifique est prévu au lycée. En amont de cette ouverture, BTM a déjà financé en 2007 l'aménagement d'une salle de travaux pratiques, l'état Burkinabé finan-

cera un enseignant et l'on parle de la construction de trois classes supplémentaires, peut-être pour octobre.

A Ziou, des attentes se font jour dans les domaines de l'apprentissage, de la formation professionnelle. Nous sommes tous convaincus de la nécessité d'améliorer ce secteur de l'enseignement, BTM sera aux côtés des Zibas au long de ces réflexions. Vous êtes 150 parrains marraines engagés aux côtés de BTM pour faire progresser l'éducation à Ziou. Sans votre soutien, nombre de familles démunies ne pourraient envoyer leurs enfants au collège, au lycée, à l'université.

**Les filleuls, leurs parents, vous disent merci !**



## Les bacheliers 2008

"L'année scolaire 2008 comme une fête pour la commune de Ziou. Cette année est différente, sept filleuls se présentaient au baccalauréat, six étaient admis, le septième, entrant en formation d'instituteur. Un résultat formidable. Ces années au lycée témoignent de l'ardeur au travail des filleuls mais aussi des efforts que vous faites pour promouvoir l'éducation à Ziou. Les heureux lauréats vous disent merci infiniment. "

Pour les filleuls : JC. OUENA

Un vrai succès qui nous a beaucoup touché, une joie pour les parrains marraines, une justification aux engagements que nous poursuivons depuis 33 ans. C'est la seconde promotion de bacheliers à Ziou. Aujourd'hui ces jeunes gens, cinq garçons, une fille, sont étudiants à l'université de Ouagadougou. Leurs parrains marraines continuent à les soutenir, les aident à financer leurs études, leur logement et leur assurent de meilleures conditions de vie.

## Étudiants à Ouagadougou

### Des temps difficiles pour les étudiants de l'université de Ouagadougou.

En 2008, l'année scolaire fut interrompue par les autorités suite aux manifestations estudiantines houleuses et parfois violentes. Chacun s'est demandé alors ce qui allait se passer dans les mois à venir car les sessions d'examen n'avaient pu se tenir. Finalement, les étudiants ont pu valider leur année après avoir satisfait aux épreuves de fin 2008.

La rentrée universitaire suivante s'est effectuée avec beaucoup de retard, le 16 février 2009. Les enseignants étaient en grève depuis 3 mois !

Inquiets du peu de temps qu'il leur restait pour boucler un pro-

gramme, ils se sont mis au travail avec ardeur. Et voilà que mi-avril, les enseignants entament une nouvelle grève qui dure toujours. Ils exigent la revalorisation du statut d'enseignant chercheur.

Les étudiants sont très angoissés face à leur avenir. Aux conditions d'étude extrêmement dures qui leur sont faites s'ajoute la crainte que l'année ne soit invalidée suite à l'absence de cours.

Ces inquiétudes sont partagées par les parents et les parrains d'étudiants qui se sont engagés auprès d'eux.

## En bref : des nouvelles de Ziou...

### Construction d'une nouvelle voie.

Une nouvelle route de Zabré via le Ghana sera bientôt construite. Les travaux sont financés par la C. E.D.A.O. Les techniciens Burkinabés et Ghanéens ont déjà séjourné à Ziou. Chacun des pays concernés, Ghana et Burkina, aménageront leur territoire.

### Une troisième campagne de micro crédit



Les femmes veuves de l'association Tewuiné, maintenant au nombre de 40, se lancent pour la troisième fois dans une campagne de crédit. Les campagnes précédentes leur ont permis d'améliorer leurs revenus, toutes ont remboursé leur emprunt.

Ces femmes courageuses, s'engagent maintenant dans la lutte contre les M S T. Après avoir suivi une formation spécifique, obtenu le soutien financier et des moyens techniques d'une ONG spécialisée dans ce domaine, elles vont à travers les villages informer et sensibiliser leurs consoeurs à l'amélioration de l'hygiène, la prévention, la santé.

### Les financements transférés à la FEZ pour l'année 2008/2009

#### Lycéens

-Scolarité, Cantine :	9 948€
-Uniformes :	1 201€
-Équipement lycée :	1 682€
-Livres filleuls :	859€
-Fournitures filleuls :	257€
<b>Total :</b>	<b>13 947 €</b>

#### Étudiants :

-Don BTM pour frais d'inscription :	350 €
-Bourses des P/M :	2 740 €
<b>Total :</b>	<b>3 090 €</b>



### Le lycée de Ziou fermé deux semaines.

En février dernier un fort malentendu entre un enseignant et un élève de terminale a dégénéré et poussé plusieurs classes à manifester violemment contre l'administration du lycée. Cette manifestation a entraîné des dégradations aux bâtiments, aux toitures et sur quelques motos.

Les lycéens ont été sanctionnés. De la classe de terminale, à l'origine du problème, neuf élèves ont été exclus, les autres ont reçu un blâme à l'exception de trois d'entre eux jugés plus tranquilles. Pour tous les élèves, le lycée a été fermé deux semaines.

Chaque famille a dû payer 2000 FCFA pour pouvoir assurer le retour des jeunes en cours. C'est une somme importante pour une famille de Ziou.

Les montants récupérés ont servi à payer les réparations. Le calme revenu, cet événement nous laisse à tous un goût amer.

### Le parrainage pour la rentrée 2009, le coût :

-Prise en charge de la scolarité, uniforme, scolarité, cantine :	78€
-Parrain entrant, nouveau filleul, même prise en charge, 2 uniformes :	86 €
-Soutien facultatif au filleul : matériel scolaire, livres	
-Soutien facultatif à l'équipement du lycée	